

leur coût à long terme est affaire de compétitivité. La Chambre de commerce a fait remarquer que les obstacles au commerce interprovincial peuvent amener les entreprises - et surtout celles qui n'exportent aucun produit - à dépendre artificiellement du gouvernement et faire en sorte qu'elles soient mal équipées pour repousser la pénétration internationale de nos marchés intérieurs. Ils empêchent également la création d'alliances stratégiques avec des entreprises d'autres régions du Canada, ce qui serait pourtant une première étape logique à franchir avant de s'attaquer au marché mondial.

Les membres d'une commission royale en sont déjà arrivés à la conclusion suivante : « Rien ne devrait faire obstacle à la liberté de commerce, d'investissement et de circulation des travailleurs au Canada. » Cette recommandation a été formulée par la Commission Rowell-Sirois... en 1940.

Un demi-siècle plus tard, nous nous efforçons toujours d'atteindre les quatre objectifs visés - libre circulation des personnes, des biens, des services et des capitaux - au sein de notre propre marché commun. Le programme que j'ai proposé définira, je l'espère, le cadre d'action nécessaire à la création d'une union économique efficace au Canada. Nous pourrions nous doter d'une telle union en combinant une certaine dose de volonté politique aux pressions exercées par toutes les personnes présentes.

Que pouvez-vous faire pour relever ce grand défi de la compétitivité? Nous ne pouvons pas supprimer les obstacles au commerce sans les avoir d'abord relevés. L'un des principaux problèmes rencontrés dans notre recherche des obstacles est qu'un grand nombre d'entre eux ne sont jamais exposés au grand jour. Je demande donc à chacun de vous de les mettre en évidence pour que nous puissions nous rendre compte à quel point ils sont onéreux. Je ne dis pas que les restrictions sont toutes mauvaises, mais nous devons recenser celles qui n'ont plus de raison d'être, pour que nous les éliminions. Je vous demande d'analyser à fond votre façon de travailler et de relever les obstacles rencontrés dans vos activités courantes, et de dresser, par ordre de priorité, la liste de ceux qui soulèvent le plus de problèmes. J'ai besoin de savoir à quels obstacles nous devons nous attaquer en premier et ces renseignements, ils me les faut d'ici au printemps.

Des fonctionnaires consulteront les associations de gens d'affaires et feront d'autres types de recherche pour relever les obstacles au commerce. Faites-leur directement part de vos préoccupations ou communiquez-les aux responsables des consultations sectorielles qui se tiendront bientôt dans le cadre de l'Initiative de la prospérité.

Je sais que certains Canadiens - et même quelques-unes des personnes présentes - s'inquiètent de l'avenir sans la présence